

# récits de territoires

## Compte-rendu des journées d'études des 8 et 9 décembre 2023 au MucemLab, Fort-Saint-Jean, Marseille

conçues et organisées par **Claire Dutrait** (CIELAM, Aix-Marseille Université)  
accompagnée par **Aurélié Darbouret** (Fabrique des écritures, Centre Norbert Elias)



© Frédéric Malenfer pour le projet arts-sciences-société AirGeo au Sénégal

Cette manifestation, soutenue par l'Observatoire des Pratiques Interdisciplinaires coordonné par la Mission Interdisciplinarité(s) d'AMU, bénéficie dans ce cadre d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-20-IDES-0003 »  
En partenariat avec

Mucem

Faculté des Arts, Lettres,  
Langues et Sciences humaines  
Aix-Marseille Université

FEE La fabrique  
des écritures  
ethnographiques

CieLam  
Le centre interdisciplinaire d'études de l'Université Aix-Marseille

Centre  
Norbert  
Elias



# Dynamique des échanges à l'occasion de ces journées

## POUR RAPPEL

**La journée d'étude initiale, portée par Claire Dutrait, doctorante au CIELAM, avait été programmée le 23 mars 2023**

lors de la Semaine internationale du théâtre d'AMU. Mais l'absence d'obtention d'un visa pour M.Diol avait fragilisé la programmation, et l'adoption de la réforme des retraites ainsi que les manifestations qui s'en sont suivies ont fait que le site Saint-Charles a dû fermer ce jour-là, empêchant la tenue de la journée d'étude.

**La manifestation scientifique était déjà soutenue par le département ALLSH, le laboratoire du CIELAM et la Mission Interdisciplinarité d'AMU**, tant en moyens financiers qu'en portage administratif et logistique. Chacun de ces partenaires a bien voulu reconduire son soutien pour la re-programmation.

Tenant à inscrire cette journée dans une programmation qui lui donne sens, la porteuse de projet, Claire Dutrait, a sollicité le **partenariat de la Fabrique des écritures ethnographiques du Centre Norbert Elias et du MucemLab**, qui ont pu fournir des moyens financiers, logistiques, administratifs et humains. Ces journées ont ainsi été co-portées aussi par **Aurélie Darbouret, doctorante au Centre Norbert Elias.**

**Ces deux journées ont permis des rencontres entre chercheur-se-s en lettres, géographie, anthropologie philosophie, sociologie et océanologie avec des artistes de théâtre, de cinéma, du son, de littérature et de gastronomie devant un public nombreux, varié et constant sur les deux journées.**

**Les prises de rôles variées ont dynamisé la circulation de la parole, des corps et des idées.** Les intervenant-e-s sollicité-e-s pour une conférence ou une mise en perspective, ont aussi joué le rôle "d'écho" aux tables rondes. Les dispositifs d'implication ont favorisé une écologie de l'attention dans des journées pourtant denses. L'intervention d'un-e médiateur-ice (Rémi BAILLE et Aude FANLO) chaque journée a favorisé l'enrichissement mutuel des savoirs et des expériences.

**Les échanges ont été d'autant plus aisés et constructifs que chacune des tables rondes a été préparée lors de zooms au cours des semaines précédentes** avec l'ensemble de ses intervenant-e-s et échos. Liens sociaux et cognitifs étaient ainsi formés avant la rencontre en public, pour que le dialogue soit heuristique tout autant que convivial.

**Pour valoriser ces journées**, les porteuses des journées prévoient une éditorialisation des matériaux collectés lors de ces journées (photos, audios, contributions) sur une page web dédiée, ainsi que l'écriture d'un article, en plus de la ressaisie des notions dans leurs thèses respectives.

**Ces journées ont déjà initié de nouvelles collaborations.**

Mamadou DIOL et Leity KANE ont pu rencontrer des chercheurs du CNRS/AMU et de l'Institut éco- citoyen de Fos-sur-Mer lors de son séjour. Joëlle ZASK a été invitée à rejoindre le projet AirGeo au Sénégal, lequel a été invité dès la semaine suivante au séminaire de l'Institut ExposUM « axe interface sciences-société ». La compagnie S-Composition a pris des contacts avec les élu-e-s des communes rurales présent-e-s pour des interventions ultérieures



© Leity Kane



© Matthieu Duperrex



© Leity Kane

# Apports scientifiques disciplinaires et interdisciplinaires

## INTER et TRANSDISCIPLINARITE EN ACTE

### Nombre et diversité disciplinaire

12 chercheur·se·s / 6 disciplines :  
géographie, anthropologie, lettres, sociologie,  
océanologie, philosophie

### Nombre et diversité trans-disciplinaire :

13 intervenant·e·s / 7 pratiques : théâtre,  
littérature, exposition, cinéma, son,  
gastronomie, dessin

### Nombre et diversité des modes d'intervention et d'attention :

2 ateliers de pratique théâtrale  
1 dégustation dialoguée  
2 conférences  
2 mises en perspectives  
4 présentations de projets arts-sciences,  
avec pour chacune :  
- un moment de partage sensible (film,  
performance, audio, fresque peinte)  
- une mise en dialogue par un  
médiateur·ice  
- une mise en écho par un regard  
disciplinaire autre

Par ces journées d'étude, Claire Dutrait et Aurélie Darbouret ont souhaité explorer les manières dont les arts du récit et les écritures ethnographiques peuvent contribuer, pragmatiquement, à améliorer les connaissances et les pratiques concernant les milieux de vie affectés par la crise écologique.

Ces journées ont été l'occasion de faire connaître des projets interdisciplinaires en France et au Sénégal, sur terre et en mer, en rivière et en verger. Les mises en échos et les mises en perspectives ménagées par le programme ont permis de faire apparaître les méthodes propres à plusieurs disciplines pour représenter les milieux et faire apparaître ce qui les caractérise.

La notion de *territoire* plus particulièrement a ainsi été questionnée et située, depuis la littérature, la géographie et la philosophie pragmatiste, notamment au regard de celles de *paysage, site, zone, milieu, lieu, terroir, hypolieux, profonds...* Ménager des articulations – à la fois scientifiques, artistiques et politiques – est apparu nécessaire pour renouveler les représentations des lieux habités.

Les relations arts-sciences ont pu être exemplifiées et clarifiées (chroniques sensibles, ressaisies, traductions, co-élaborations de connaissance...). La performativité de cette relation sur les milieux de vie a été questionnée selon différentes formes de partage du sensible (récits, poésie, théâtre, cinéma, gastronomie, installations interactives,

concertations, podcasts...).

Le rôle des arts et de la littérature a ainsi été présenté, commenté, éprouvé par le partage de créations, éclairant ainsi non seulement leur capacité de traduction des sciences, mais aussi leur potentialité à « faire lieu » (sensibiliser, mais aussi, traiter du difficile à dire, dégager les lieux de leur identité supposée, mettre en scène les frictions, instaurer des collectifs, ouvrir des transformations potentielles...).



© Leity Kane



© Victor Janjic



## Dimension transdisciplinaire : un public concerné

### LA PARTICIPATION EN CHIFFRES

Matinée du vendredi 8 décembre

**Atelier « Fabrique d'un théâtre artisanal » animé par Mamadou DIOL et Leity**

**KANE / Cie Kaddù Yaraax**

25 inscrit·e·s / **26 présent·e·s**

Matinée du samedi 9 décembre

**Atelier « Où atterrir » animé par Chloé LATOUR et Caroline DERNIAUX / Cie S Composition**

41 inscrit·e·s / **41 présent·e·s**

NB. L'atelier initialement réservé pour 25 participant·e·s a finalement été élargi à tous les inscrit·e·s et adapté par les animatrices.

Après-midi des 8 et 9 décembre

**Conférences / tables rondes avec échos /perspectives**

36 inscrit·e·s hors intervenant·e·s

Une vingtaine d'intervenant·e·s toujours présent·e·s + quelques non-inscrit·e·s

**/ 50 à 60 présent·e·s**

La participation du public a été remarquable, tant en nombre qu'en qualité, ce qui peut s'expliquer par la large diffusion de l'annonce de ces journées d'une part, et par la programmation des ateliers de pratique théâtrale en matinée.

**L'annonce des journées a été diffusée :**

- sur le site du MucemLab, le site du CIELAM, de l'ALLSH, de l'ED354, du Centre Norbert Elias et de [fabula.org](http://fabula.org)
- par la lettre d'info du Centre Norbert Elias,
- par listes de mails : auprès des étudiant·e·s du Master Eco-poétique et création d'Aix-Marseille Université, auprès des programmeurs de théâtre de la région, sur les listes ethno-info, ANCSP et APELA.

**L'affluence des journées a très visiblement bénéficié de la notoriété de l'atelier "Où atterrir", et de la curiosité pour l'atelier mené par des animateurs de théâtre forum sénégalais.** Avec des variations de l'un à l'autre bien sûr, leur particularité est de relier connaissances habitantes et démarches d'enquêtes pour les adresser à des collectifs plus larges. Ils ont constitué des mises en pratiques des principes de ces journées d'étude, par ailleurs explicités dans les interventions des après-midis.

**Les participant·e·s des ateliers ont très majoritairement assisté à l'ensemble des deux journées.** Les ateliers de pratique de théâtre reliés aux enjeux scientifiques et politiques de représentation des milieux habités ont ainsi visiblement joué un rôle d'introduction à la recherche arts-sciences-société. Parmi le public, nous avons pu identifier des chercheur·se·s, des étudiant·e·s et des doctorant·e·s, mais aussi des artistes ainsi que des élu·e·s de communes rurales en quête de renouvellement de dispositifs de concertation sur leur territoire.



© Victor Janjic (en haut)

© Matthieu Duperrex (en bas)

# Programme de salle

## COMPOSITION DU PROGRAMME

Ces journées ont été composées par invitations, et non par appel à communication, avec la préoccupation de faire dialoguer les disciplines et les pratiques d'une part, et de mettre en évidence des pratiques arts-sciences situées dans des lieux précis d'autre part.

Le programme est le résultat d'échanges entre Claire Dutrait (autrice et doctorante en pratique et théorie de la création, CIELAM), Aude Fanlo (responsable du département recherche au MucemLab), Boris Pétric (anthropologue et cinéaste, directeur de recherche CNRS) et Aurélie Darbouret (autrice et réalisatrice sonore, doctorante en anthropologie au Centre Norbert Elias), ainsi qu'avec l'appui de Catherine Mazauric (chercheuse émérite en lettres CIELAM, directrice de doctorat de Claire Dutrait) et de Jean-Christophe Cavallin (enseignant-chercheur en lettres, CIELAM).

Il a été mis en page, mis en ligne et tiré au format papier grâce à la coordination logistique du MucemLab.

Récits de territoire	Mucem	8-9 déc.2023
Salle meltem	MucemLab	



Que peuvent les récits pour nos milieux de vie ? Cet atelier, international, trans- et interdisciplinaire, exposera des mises en œuvre de « récits de territoire » à la croisée d'expériences arts-sciences situées. Leur point commun : être localisées et avoir recours à plusieurs « échelles du récit » pour améliorer l'habitabilité de zones affectées par la crise écologique. Par des postures de participation et d'écoute variées (ateliers, exposés, échos, perspectives, échanges), cet atelier ménagera une écologie de l'attention permettant d'interroger la notion de récit de territoire. Ces deux journées seront aussi l'occasion de faire connaître ces « récits à échelle 1 », de caractériser la manière dont ils s'articulent à des dispositifs artistiques singuliers (pièce de théâtre, film, installations, poèmes...), et de commencer à envisager leurs effets sur les milieux concernés.

Ces journées ont été conçues et organisées par Claire Dutrait (Université Aix-Marseille), accompagnée Aurélie Darbouret (Centre Norbert Elias). Cette manifestation, soutenue par l'Observatoire des Pratiques Interdisciplinaires coordonné par la Mission Interdisciplinaire(s) d'AMU, bénéficie dans ce cadre d'une aide de l'Etat gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'investissements d'avenir portant la référence ANR-20-IDEX-0003 - En partenariat avec :



Pour lire le programme en ligne :

<https://www.mucem.org/programme/recits-de-territoire>



© Matthieu Duperrex



© Leity Kane



© Victor Janjic

## Vendredi 8 décembre

---

- 10h00 – 10h15 Accueil
- 10h15 – 10h30 Ouverture : Comment articuler les échelles des récits pour améliorer les territoires où l'on vit ?  
Claire Dutrait
- 10h30 – 13h00 Atelier (places limitées, entrée gratuite sur inscription [anne.faure@mucem.org](mailto:anne.faure@mucem.org))  
Séance de fabrique d'un théâtre artisanal  
animée par et Leity Kane (Cie Kàddu Yaraax)  
Une série d'exercices fera approcher ce que peut être la "fabrique d'un théâtre artisanal" qui permette de porter des questions qui importent sur la place publique. Pour Diol et Leity, "tout le monde peut jouer du théâtre, même les acteurs ; on peut jouer du théâtre partout, même dans les théâtres !"
- 13h00 - 14h00 Buffet (réservé aux participants de l'atelier)
- 14h00 – 15h00 Conférence « éco-poétique et expériences des lieux : comment faire lieu contre le territoire ? (Pour une perspective africaine) »  
Xavier Garnier
- 15h00 – 16h45 Récit de territoire "pratiques de représentations sur le front d'urbanisation de Dakar"  
Intervenant-e-s : Mamadou Diol, Claire Dutrait, Mayoro Gueye, Yann Philippe Tastevin  
Médiateur : Rémi Baille  
Écho : Joëlle Zask  
Ce récit se situe au Sénégal, dans une commune en pleine mutation urbaine. Des usines de recyclage de voitures s'y sont installées, des voies de circulations ont bouleversé plusieurs fois les paysages et les modes de vie déjà. Le projet AirGeo (<https://airgeo.hypotheses.org>), inter- et trans-disciplinaire, a démarré sur la mesure de la qualité de l'air, et en arrive à la prise en considération de la qualité de vie sur ce front d'urbanisation de Dakar. Entre temps, les entités impliquées se sont démultipliées, qu'il s'agit d'instaurer en collectif et de représenter.
- 16h45 – 17h00 Pause
- 17h00 – 18h15 Récit de territoire : « ménager des scènes pour modifier le cours d'une rivière »  
Intervenante : Christelle Gramaglia  
Médiateur : Rémi Baille  
Écho : Jean-Marc Besse  
L'histoire commence par la volonté de trouver de nouvelles manières de faire pour restaurer le cours d'une rivière. La rivière c'est l'Auzon à Mazan, dans le Vaucluse. La restauration n'a pas commencé qu'elle est déjà controversée : laisser la rivière droite ou la reméandrer ? Une rivière pour pêcher, se baigner, irriguer, déverser ? Le projet pluridisciplinaire « Resteau'débat » (<https://resteaudebat.wixsite.com/2022/accueil>) a multiplié les scènes et les modes de représentation de la rivière pour libérer les imaginaires et apprendre à s'accorder.
- 18h15 – 18h45 Perspectives  
Lucie Taïeb
- 18h45 Pot

## Samedi 9 décembre

---

- 9h00 – 9h15 Accueil
- 9h15 – 11h45 Atelier (places limitées, entrée gratuite sur inscription [anne.faure@mucem.org](mailto:anne.faure@mucem.org))  
Séance de description du territoire du consortium « Où atterrir ? »  
Animée par Chloé Latour et Caroline Derniaux (Cie S-Composition)  
Exercices, questionnaires, témoignages... cet atelier donnera à découvrir une recherche-action inspirée par la pensée du philosophe Bruno Latour et qui a été créée avec lui. Cette expérience artistique, scientifique et politique vise à faire émerger une nouvelle description des territoires et de nouvelles formes de participation à leur transformation.

11h45-13h00	Dégustation de territoire : « une bouillabaisse turfu » Préparée par Christian Qui Médiatrice : Aurélie Darbouret Dans un bol de bouillabaisse, on trouve Marseille bien sûr, sauf que la bouillabaisse « turfu » vient d'un futur revenu sur lui-même... c'est une bouillabaisse cuisinée depuis le Marseille d'aujourd'hui comme témoignage des interactions entre cuisiniers, pêcheurs, poissons de roches, collines calcaires, mangeurs et scientifiques. Dans ce bol comme dans nul autre : un goût de temps présent, hybride et ouvert.
13h00-14h00	Conférence Territoires, milieux, zones et paysages : peut-on représenter les lieux qu'on habite ? » Jean-Marc Besse
14h00 – 15h45	Récit de territoire “faire entendre les humains et non-humains des fonds marins” Intervenant-e-s : Aurélie Darbouret, Boris Petric, Sandrine Ruitton, Jeff Silva, Delphine Thibault Médiatrice : Aude Fanlo Écho : Xavier Garnier Nous sommes dans le Golfe de Marseille, et au-delà – espace marin, mouvant, labile, ouvert sur la ville et le reste du monde. Humains, cargos, câbles, poissons, algues, y circulent et s'y agrègent en toute discrétion. Que saisit-on des présences humaines sous la surface de la mer ? Comment rendre perceptibles les interdépendances avec les entités marines ? A la volonté d'écrire une tout autre histoire, s'arriment des chercheurs, océanographes et anthropologues, munis de capteurs visuels et sonores. ( <a href="https://centrenorberties.cnrs.fr/preshumer/">https://centrenorberties.cnrs.fr/preshumer/</a> )
15h45-16h00	Pause
16h00 – 17h15	Récit de territoire “agropoésie d'un verger” Des poèmes au verger, il y en a autant que de pommes et de poires à la fin de l'été. Mais comment écrire le verger du XXIème siècle ? Choisir un verger proche de Paris, celui de Brétigny-sur-Orge, le préférer associatif, y déployer des pratiques agricoles et poétiques pour mieux y mener l'enquête qui ressaisira l'histoire au long cours du verger comme motif agro-poétique. Créer un entresort pour actualiser une sensibilité commune au verger, qu'on appellera « Station verger » ( <a href="https://www.les-aimants.fr/about-3">https://www.les-aimants.fr/about-3</a> )
17h15-17h45	Perspectives Jöelle Zask
17h45	Fin de journée

---

Intervenant-e-s

Rémi Baille - Ancien collaborateur de France Culture pour l'émission « Le temps du débat », membre du comité de rédaction de la revue Esprit, cofondateur de la revue littéraire l'Allume-Feu, il travaille à la programmation événementielle de Aix-Marseille Université. Son premier roman paraîtra en avril 2024 aux éditions Le Bruit du Monde.

Jean-Marc Besse - Directeur de recherche au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, ses recherches portent d'une part sur l'histoire des représentations et des pratiques de l'espace et la théorie du paysage, et d'autre part sur l'épistémologie des savoirs géographiques. Il est co-directeur de la revue Les Carnets du paysage et auteur de nombreux ouvrages, dont Quelle est la raison des cartes ? (Éditions deux-cent-cinq, 2023).

Mamadou Diol - Animateur culturel et directeur artistique de la compagnie Kàddu Yaraax, Dakar, Mamadou Diol organise un festival de théâtre forum depuis 17 ans, il est aussi le traducteur et metteur en scène d'un Médecin malgré lui de Molière (création 2022).

Aurélie Darbouret - Autrice et réalisatrice sonore, elle est aujourd'hui doctorante en anthropologie au Centre Norbert Elias (CNE) et travaille sur les interactions avec les mondes vivants marins en Baie de Marseille. Elle participe au projet PRESHUMER qui associe la Fabrique des écritures ethnographiques, au CNE, et le Mediterranean Institute of Oceanology (MIO), à Marseille.

Caroline Derniaux - Artiste de la scène et artiste plasticienne, Caroline Derniaux propose une pratique artistique qui mène à des territoires où réalité et fiction se rencontrent et se dupent. Elle est la directrice du Mandrake Museum et a rejoint la compagnie S-Composition pour les Ateliers « Où atterrir » depuis plusieurs années.

Claire Dutrait - Autrice, enquêtrice et doctorante en pratique et théorie de la création littéraire et artistique, CIELAM, Aix-Marseille Université, actuellement embarquée dans le projet AirGeo au Sénégal. Ses recherches et ses créations concernent les territoires pollués et les récits qui peuvent les parcourir. A paraître en avril 2024 : Arsenic, écopoétique d'un empoisonnement, Actes Sud.

Aude Fanlo - Agrégée de lettres, elle est aujourd'hui responsable du département recherche et enseignement du Mucem. Elle anime le MucemLab, centre de recherche et de formations du Mucem, qui propose tout au long de l'année une programmation de séminaires et d'ateliers croisant la recherche en sciences humaines, la création et la muséologie.

Xavier Garnier - Professeur de littératures francophones et comparées à l'Université de la Sorbonne Nouvelle et membre senior de l'Institut Universitaire de France, ses recherches portent sur l'évolution des formes narratives dans le roman africain de l'époque coloniale à nos jours. Il a récemment publié Ecopoétiques africaines, une expérience décoloniale des lieux, Karthala (2022).

Christelle Gramaglia - Sociologue des sciences de l'environnement à l'INRAE, elle enseigne à l'université de Montpellier. Elle s'intéresse aux controverses



liées aux frictions entre expériences sensibles et mesures des pollutions industrielles, et aux changements épistémologiques et politiques favorisés par les sciences participatives. Elle a publié *Habiter la pollution industrielle, expériences et métrologies citoyennes de la contamination* (Presses des Mines, 2023).

Mayoro Gueye - Co-enquêteur et traducteur sur des terrains d'enquête ethnographiques en milieux sensibles au Sénégal, notamment

dans le projet AirGeo, IRL 3189, CNRS-UCAD, Université Cheikh Anta Diop, Dakar.

Chloé Latour - Metteuse en scène et médiatrice artistique, elle co-dirige avec le Collectif *Où atterrir ?* initié par Bruno Latour, le projet pilote *Nouvelles descriptions des territoires et nouvelles formes de participation à leur transformation* soutenu par le Ministère de la transition écologique et solidaire.

Bronwyn Louw - (CRAL/EHESS) est membre fondatrice du collectif interdisciplinaire *Les Aimants*. Sa thèse en recherche-création prend la forme d'une enquête agropoétique autour de l'écriture du verger au XXI<sup>ème</sup> siècle. Ses écrits passent dans *Station Verger* (2023), un entresort de Jeanne Peylet-Frisch qui tourne en France depuis l'été 2023.

Jeanne Pellet-Frisch - Comédienne, créatrice de formes hybrides et membre fondatrice du collectif *Les Aimants* (en 2019). Passionnée de gestes expérimentaux, elle croise les outils (arts plastiques, écriture, chant, jeu) et les modes de représentations (performances, dispositifs participatifs ou immersifs, entresorts). Elle crée le spectacle *l'Armoire Polyphonique* en 2022 et *Station-Verger* en 2023.

Boris Pétric - Anthropologue et cinéaste, directeur de recherche au CNRS, il est impliqué dans le développement de formes d'écritures alternatives des sciences sociales et a fondé la *Fabrique des Écritures Ethnographiques* au CNE, à Marseille. Son dernier livre *Château Pékin, la France, le vin, la Chine* est paru en 2022 aux éditions *Le Bruit du monde*, quatre ans après le film éponyme *Château Pékin*.

Sandrine Ruitton - Océanographe écologue au MIO, maître de conférences à Aix-Marseille Université, elle étudie le fonctionnement des écosystèmes marins côtiers à travers le prisme des activités anthropiques (pêche, rejets en mer, fréquentation) et des mesures de gestion. Elle est impliquée dans plusieurs conseils scientifiques, notamment celui du Parc national des Calanques.

Jeff Silva- Formé au cinéma et aux Beaux-Arts aux Etats-Unis et titulaire d'un doctorat en anthropologie de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS), il articule pratiques artistiques et recherches en sciences sociales, avec une approche sensorielle et humaniste. Ses derniers films : *L'Ordre des choses* (2022) et *Là où la terre* (2018).

Lucie Taïeb - Ecrivaine, enseignante-chercheuse et traductrice, elle écrit de la poésie, des romans et des récits hybrides. Travaillant dans une perspective de recherche-création, elle s'intéresse à notre relation aux déchets et à la perception d'environnements en mutation. Elle a notamment publié *Freshkills, recycler la terre* (*La Contre Allée*, 2020) et *Les échappées*, (Editions de l'ogre, 2019).

Yann Philippe Tastevin - Anthropologue, coordonnateur au Sénégal du projet AirGeo, CNRS, IRL 3189, Université Cheikh Anta Diop, Dakar. Ses travaux portent sur les enjeux socio-écologiques du recyclage des déchets dans une économie globale. Auteur du dossier « Réparer le Monde » pour la revue *Techniques et culture* (Éditions de l'EHESS, 2016), il a été commissaire de l'exposition « *Vies d'Ordures. De l'économie des déchets et du recyclage en Méditerranée* » (MuCEM, 2017).

Delphine Thibault - Océanographe biologiste, au MIO, maître de conférences à Aix-Marseille Université, elle s'intéresse aux organismes zooplanctoniques, à

leur biodiversité, leur rôle dans la structure et le fonctionnement des écosystèmes marins et leur relation avec les activités anthropiques.

Joëlle Zask - Philosophe, maître de conférence à Aix-Marseille Université, membre de l'Institut Universitaire de France et du Centre Norbert Elias à Marseille, elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, dont *La Démocratie aux champs* (*La Découverte*, 2016) et, aux éditions Premier Parallèle, *Quand la forêt brûle* (2019), *Zoocities* (2020), *Écologie et démocratie* (2022) et *Se tenir quelque part sur la Terre* (2023).